

Devoir maison n°8 : D'Hiver

Jules Charlier, Thomas Diot, Pierre Gallois, Jim Garnier

1E1

Exercice 1 - La couleur des nombres

Notons $x \sim y$ la relation d'équivalence sur \mathbb{Q}_+^* : « x et y sont de même couleur »¹. Les propriétés d'équivalence sont évidentes. On colore enfin en **bleu** les nombres bleus et en **rouge** les nombres rouges.

Les deux premières règles deviennent :

$$\textcolor{red}{1} \tag{a}$$

$$x \sim \frac{1}{x} \tag{b}$$

Enfin, comme il n'y a que deux couleurs, si x et y sont de couleurs différentes, alors x et y sont de couleurs opposées. La 3e règle devient donc :

$$x + 1 \approx x \tag{c}$$

1)

D'après (a), 1 est rouge et d'après (c), la couleur s'inverse à chaque ajout de 1. Par récurrence évidente, tous les nombres pairs sont donc bleus et tous les nombres impairs rouges.

Ainsi, comme 2016 est pair, 2016 est **bleu**.

2) Soit $x \in \mathbb{Q}_+^*$ et $k \in \mathbb{N}$. D'après (c) appliquée deux fois, $x + 2 \sim x$. Par une récurrence évidente, $x + 2k \sim x$.

Ainsi, si $n \in \mathbb{N}$ est pair, alors $x + n \sim x$, et si n est impair :

$$\begin{aligned} x + n &\sim x + (n - 1) + 1 \\ &\sim x + 1 && \text{par (b)} \\ &\approx x && \text{par (c)} \end{aligned}$$

Ainsi, selon la couleur de x , si n est pair, $x + n$ aura la même couleur que x et si n est impair $x + n$ sera de couleur opposée à x .

3)

¹Bien que \sim soit une relation d'équivalence, ce n'est pas une relation de congruence sur l'addition, i.e on n'a pas que si $a \sim b$ et $c \sim d$ alors $a + c \sim b + d$: par exemple, $2 \sim \frac{1}{2}$ mais $2 + 2 = \textcolor{blue}{4} \approx \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \sim \textcolor{red}{1}$. On utilisera donc \sim avec attention et uniquement pour simplifier les notations.



$$\begin{aligned}\frac{2016}{2015} &\sim 1 + \frac{1}{2015} \\ &\sim 1 + 2015 \\ &\sim 2016\end{aligned}$$

Donc $\frac{2016}{2015}$ est **bleu**.

D'autre part,

$$\begin{aligned}\frac{4}{13} &\sim \frac{13}{4} \\ &\sim 3 + \frac{1}{4} \\ &\sim 3 + 4 \\ &\sim 7\end{aligned}$$

Donc $\frac{4}{13}$ est **rouge**.

4) Ces deux règles sont fausses.

La première est fausse car $\frac{1}{3} \sim 3$ est rouge et $\frac{2}{3} \sim 1 + \frac{1}{2} \approx \frac{1}{2}$ est rouge, mais $\frac{1}{3} + \frac{2}{3} \sim 1$.

La seconde est fausse avec l'interprétation de la couleur sur les entiers : si un entier pair est bleu, alors la somme de deux entiers pairs est aussi paire et donc bleue : $2 + 2 \sim 4$.

5) On peut faire les calculs suivants :

$$\begin{aligned}\frac{235}{68} &\sim 3 + \frac{1}{2 + \frac{1}{5 + \frac{1}{6}}} \\ &\approx 2 + \frac{1}{5 + \frac{1}{6}} \\ &\approx 5 + \frac{1}{6} \\ &\sim 6\end{aligned}$$

Donc $\frac{235}{68}$ est bleu.

6) Prenons une fraction $\frac{a}{b}$. On peut toujours écrire b sous la forme $b' + na$ avec $n \in \mathbb{N}$. Alors on a :

$$\frac{a}{b} \sim \frac{a}{b' + na} \sim \frac{b' + na}{a} \sim n + \frac{b'}{a}$$

On est donc amené à répéter l'algorithme avec $\frac{b'}{a}$, c'est à dire calculer le quotient et le reste de la division euclidienne de a par b' , jusqu'à ce que la fraction obtenue soit un entier, dans quel cas on peut facilement déterminer la couleur de la fraction initiale avec la parité de la somme des quotients.



Autrement dit, on peut déterminer la couleur d'une fraction $\frac{a}{b}$ en calculant la couleur de la somme des quotients donnés par l'algorithme d'Euclide pour calculer le pgcd de a et b (cela permet également d'assurer que l'algorithme se termine). C'est ce que fait l'algorithme en python ci-dessous :

```
def couleur(a,b):  
    c = 0  
    while b != 0:  
        q = a//b  
        r = a%b  
  
        c += q  
        a = b  
        b = r  
        print(q)  
  
    if c%2 == 0:  
        print("La fraction est bleue")  
    else:  
        print("La fraction est rouge")
```

Quand exécuté avec $a = 235, b = 68$, l'algorithme renvoie que $\frac{235}{68}$, comme escompté.

7) Après implémentation de l'algorithme en typst et en python, celui-ci donne :

$$\frac{1515}{1789}$$

Exercice 2 - Intercaler la somme

1) $E_4 = (1, 4, 3, 5, 2, 5, 3, 4, 1)$

$E_5 = (1, 5, 4, 7, 3, 8, 5, 7, 2, 7, 5, 8, 3, 7, 4, 5, 1)$

(bien entendu généré automatiquement, le script est dans le DM sur Github)

2) Les réponses suivantes sont calculées automatiquement :

a) E_{11} contient 1025 éléments.

b) La somme des éléments de E_{11} est 59050.

c) Le plus grand élément de E_{11} est 144.

3) a) Notons pour $n \in \mathbb{N}^*$, $u_n = N_n - 1$. Les premiers termes de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ sont :

$$u_1 = 1 \quad u_2 = 2 \quad u_3 = 4 \quad u_4 = 8$$



On conjecture que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $u_n = 2^{n-1}$.

Preuve : Notons E'_n la liste E_n dans laquelle on omet le dernier 1, et on considère u_n comme le nombre d'éléments de E'_n . Pour construire E'_{n+1} à partir de E'_n , on rajoute un nombre à droite de chaque élément de E'_n . On a donc :

$$\begin{aligned} |E'_{n+1}| &= |E'_n| + |E'_n| \\ \Leftrightarrow u_{n+1} &= 2u_n \end{aligned}$$

Par une récurrence immédiate, on a bien $u_n = 2^{n-1}$. Donc le nombre d'éléments de E_n est $N_n = 2^{n-1} + 1$.

b) Notons pour $n \in \mathbb{N}^*$, S_n la somme des éléments de E_n et $v_n = S_n - 1$ que l'on interprète comme la somme des éléments de E'_n . Les premiers termes de la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ sont :

$$v_1 = 1 \quad v_2 = 3 \quad v_3 = 9 \quad v_4 = 27$$

On conjecture que $v_n = 3^{n-1}$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$.

Preuve : Notons x_i pour $1 \leq i \leq N_n$ le i -ème élément de la liste E_n . E'_{n+1} est composé d'une copie de la liste E'_n , ainsi que des sommes d'éléments consécutifs de E_n . On a donc :

$$\begin{aligned} v_{n+1} &= v_n + \sum_{i=1}^{N_n-1} (x_i + x_{i+1}) \\ &= v_n + \sum_{i=1}^{N_n-1} x_i + \sum_{i=2}^{N_n} x_i \\ &= v_n + 2 \sum_{i=1}^{N_n-1} x_i \quad \text{car } x_1 = x_{N_n} \\ &= 3v_n \end{aligned}$$

Par récurrence immédiate, $v_n = 3^{n-1}$ et la somme des éléments de E_n est donc $3^{n-1} + 1$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$.